

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET DU
SPORT
UNIVERSITATÉ „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTATÉ D'HISTOIRE ET DE PHILOGIE**

THÈSE DE DOCTORAT

- SYNTHÈSE -

**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE:
Prof. univ. dr. Mircea Braga**

DOCTORANT: Ciocan Alexandru

**ALBA IULIA
2010**

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET DU
SPORT
UNIVERSITATÉ „1 DÉCEMBRE 1918” ALBA IULIA
FACULTATÉ D'HISTOIRE ET DE PHILOGIE**

**CONFIGURATIONS OBSESSES DANS LE SYMBOLISME
ROUMAIN**

-SYNTHÈSE-

**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE:
Prof. univ. dr. Mircea Braga**

DOCTORANT: Ciocan Alexandru

**ALBA IULIA
2010**

SOMMAIRE

Préface	5
Chap. I La mentalité symboliste française	6
1.1 Art et société.....	6
1.2 La décadence.....	12
1.3 Le romantisme et le symbolisme. „Les grandes découvertes ”.....	17
1.4 L’antiquité contre-attaque: le naturisme et l’école romane	32
1.5 Le symbolisme comme prétexte. Trois individualités créatrices.....	36
1.6 Courte synthèse.....	53
Chap. II L’implant symboliste dans la culture autochtone. Mimétisme et authenticité	56
2.1 Le dragon d’Alca.....	56
2.2 Le symbolisme roumain – entre „les ruines” romantiques et „les royaumes artificieux”.....	69
Chap. III La création – entre symptôme et visionarisme	88
3.1 Sur les sources de la création.....	88
3.2 L’artiste – architecte ou „magicien”?.....	95
Chap. IV Les obsessions de l’art, les obsessions de la critique	101
4.1 Obsessions et obsessions.....	121
4.2 Esquisse de typologie des obsessions. Mode et authenticité.....	124
4.2.1 Les obsessions programmatiques.....	124
4.2.2 Les obsessions personnellement –imposées	134
4.2.3 Les obsessions authentiques.....	144

Chap.V Bacovia	146
5.1 À la recherche de l'esthétique perdue.....	155
5.2 La liste de Caraion.....	159
5.3 Sur la maladie – dans le texte et pas seulement.....	167
5.4 L'être bacovien, temps et espace	171
5.4.1 „Me voilà, devant ta porte glacée, mon amour”.....	191
5.4.2 „Des parfums” forts et des roses.....	203
5.4.3 „...un émigrant à l'intérieur”.....	209
Chap.VI	
Macedonski	213
6.1 Dreadnought! – prédominance du schéma de conquête	217
6.2 „Thalassa! Thalassa!”.....	225
6.3 „La Faim d'Un” et „la volonté de puissance”.....	233
6.4 Remarques sur des exercices de forme	251
Conclusions	256
Bibliographie	259

MOTS-CLÉS

Symbolisme, mentalité, psychocritique, Charles Mauron, structure, obsession, métaphores obsédantes, Jean Burgos, schéma, imaginaire.

SYNTHÈSE

Pour le symbolisme, l'histoire littéraire roumaine semble montrer une certaine sympathie. C'est, de plusieurs points de vue, notre premier moment de synchronisation, même si partielle. De plus, les formes sans fond, semblent réussir à remplir leur contenu de manière originelle. Le symbolisme a signifié le sauvetage d'un anachronisme qui avait la tendance de se généraliser. Bien qu'ils soient de grands poètes, Coşbuc ou Alecsandri ne pouvaient plus rester les étalons de la poésie roumaine, à la fin d'un siècle où, dans le reste de l'Europe, un nouveau langage poétique se forgeait.

Le symbolisme devait, naturellement, affronter tous les obstacles d'un conservatisme littéraire à racines très fortes. Le manque de cohérence des théories qui, de manière discontinue, traversaient la frontière ainsi que l'atmosphère qu'elles répandaient – où se mélangeaient en même temps la «nausée» de la fin du siècle et une vitalité plus proche des sentiments panthéistes que des exaltations traditionalistes – ont été ressenties chez nous comme les signes de la ... décadence – une plaie qui avait la tendance d'étouffer tout ce qu'il y avait du « beau » dans l'art.

Pour observer de quelle manière le symbolisme s'est distillé chez nous – et quels sont les moules stables dans lesquels il a coulé – nous devons tout d'abord jeter un coup d'oeil dans le laboratoire originaire. Le tableau sera, sans doute, éclectique et bizarre. Mais seulement une synthèse de la greffe française pourra nous édifier sur *quoi* et *combien* nous retrouverons dans le courant roumain. Comprendre l'esprit autochtone – comme réaction au transplant réalisé – est possible seulement après une telle analyse.

Nous avons réalisé, par conséquence, dans le premier chapitre du mémoire, un regard sur l'esprit symboliste français et sur les influences qui l'ont modélé, en le transfigurant dans le terrain propice du symbolisme. Parmi les aspects discutés dès le début, nous avons considéré comme indispensable le *décadentisme*. Ce qui a débuté comme une accusation – étiqueter des groupes d'artistes par cet appellatif qui voulait suggérer l'idée de corruption

morale et d'ancrage dans les non-valeurs – est devenu peu à peu un blason pour les artistes (en particulier les poètes) qui plaçaient intentionnellement leur destin «sous une mauvaise étoile». La discussion principale se concentre autour du décadentisme comme révolution qui met pour la première fois en lumière la question de «l'esthétique de la laideur ». Loin d'être le signe d'une fatigue stérile et du point le plus bas de la pente, le décadentisme a signifié en fait la chute de quelques formes, en grande partie classiques et romantiques, et la naissance des structures modernes de leurs cendres.

Au-delà du souffle décadent, le symbolisme se concrétise – de même que d'autres courants culturels- suite à une synthèse des théories et suite à des conflits idéologiques ininterrompues. Ainsi, au delà du romantisme qui s'acharnait à survivre (et à combattre la nouvelle «école »), des orientations éphémères (et seulement partiellement légitimes) comme le naturisme ou l'école romane alimentent l'effervescence idéologique. Outre ces conflits – qui ont certainement un rôle modelant – le symbolisme se situe sous le signe des idées baudelairiennes qui transforment le poète d'un versificateur dans un «magicien » capable de capter et de rendre les chuchotements de la « forêt de symboles ». La poésie a la tendance de devenir une forme particulière de connaissance, en abandonnant le descriptivisme. La suggestion est le principe de base, et non pas le pictural. L'éloignement de *ut pictura poesis* fait lieu au nouveau credo: « De la musique avant toute chose ». Le rapprochement entre la musique et la poésie –projeté à se diriger vers une fusion- fait aussi par une exploitation intense (et abusive, en plusieurs aspects) de Wagner, donne naissance principalement à des sensibles modifications de forme (on cherche maintenant la « musicalité interne » au détriment de celle externe – un peu trop facile) mais incite aussi vers un expérimentalisme bizarre. Quand même, la théorie de l'instrumentalisme de René Ghil ou « l'audition colorée » de Rimbaud n'ont pas un impact décisif.

Au-delà des multiples théories véhiculées (qui ont entretenu en permanence une doctrine symboliste composite) nous avons considéré comme nécessaire de faire une analyse sommaire sur trois individualités créatrices: Baudelaire, Rimbaud et Mallarmé. Même si leurs rapports au symbolisme sont sensiblement différents, par le filtre de leur création nous pouvons mieux comprendre le fonctionnement concret du mécanisme symboliste. Suite à cette analyse, nous avons tenté une vue d'ensemble et un schéma des principes importants du courant qui se sont constitués, entre autres, dans un corpus qui a été importé chez nous aussi.

Le deuxième chapitre est dédié au transplant symboliste dans notre culture. Etant une tendance « d'import », les choses se compliquent, car nous n'avons pas une simple recette à suivre, sinon plutôt une quantité d'idées informatives qui, comme nous avons essayé de démontrer, sont entendues et appliquées dans des degrés différentes. Le «terrain vague »

qu'était la littérature autochtone a eu des réactions mélangées à la dernière mode française; avec une tradition littéraire authentique de moins d'un siècle et avec un classicisme et un romantisme pas encore consommés, notre littérature adopte le symbolisme avec réticence. Sans la préparation théorique nécessaire, ce qui est importé est souvent mal ou seulement partiellement entendu, de manière que dans la majorité des cas nous pouvons parler sur des imitations de la forme. Mais, finalement, le symbolisme roumain appartiendra vraiment aux poètes mineurs – ceux qui ont essayé, parfois avec excès de zèle, de mettre en œuvre la doctrine symboliste, telle comme elle s'est dessinée chez nous. Cette doctrine (qui est encore composite et très peu limpide) est chez nous le résultat des efforts théoriques (et pas seulement) de Macedonski et d'Ovid Densusianu. Pour les mineurs, les notes spécifiques du courant (et implicitement les obsessions) sont, en grande partie, superficielles. *Le spleen* hante leurs créations, avec un arsenal entier visiblement emprunté. Les symbolistes programment et en même temps ils décrivent leurs névroses – leur grand péché.

Mais pour parler sur les obsessions et les structures stables qui sont souterraines aux textes, il faut comprendre non seulement les mécanismes symbolistes français et autochtones, mais aussi les mécanismes de la création même – raison pour laquelle nous avons dédié un court chapitre aux modalités dans lesquelles la création peut être placée entre un travail laborieux « d'architecte » et un travail d'interprétation et de transcription d'un flux qui n'est plus contrôlé par l'artiste. Comme disait Baudelaire, l'artiste ne fait qu'écouter ce que l'univers entourant lui transmet. En fait, il a accès à une connaissance supérieure. La perspective n'est pas acceptée par Mallarmé qui, par contre, voit dans le poème une création à possibilités de raffinement presque inépuisables. Le poème est un objet qui doit être ciselé et dans lequel les émotions ne trouvent aucune place (la répugnance des émotions à manière romantique est une constante du symbolisme).

Vu que, finalement, l'obsession est le point important de notre recherche (autrement dit, la structure relativement stable et récurrente), il semble nécessaire d'établir quelques concepts opérationnels. Dans *Les obsessions de l'art, les obsessions de la critique*, nous avons réalisé, d'une part, une classification et une définition des principaux types d'obsessions qui peuvent influencer l'artiste, en se répercutant implicitement dans le texte (dans des degrés et formes qui doivent être analysées prudemment), et d'autre part, un inventaire des méthodes critiques par lesquelles on a essayé de déterminer les structures obsédantes de l'œuvre littéraire – autrement dit, trouver et classifier des invariants sur lesquels l'œuvre se construit. Entre *Les structures anthropologiques de l'imaginaire* de Gilbert Durand (qui réalise une délimitation entre deux régimes de structures – nocturne et diurne) et la psychocritique de Mauron (qui « pêche » en insistant sur un lien risquant avec le biographique), nous avons

essayé de tracer une méthode de travail, ou au moins d'isoler ce qui s'avère adéquat pour une étude sur les obsessions symbolistes. Situé entre Freud et Jung, le symbolisme dépasse le premier (et implicitement une psychanalyse freudienne appliquée – comme la psychocritique – s'avère dépassée et limitative) mais anticipe le deuxième. Ce qui se tracera comme une composite méthode de travail, sera, en effet, une démarche proche de celle proposée par Jean Burgos dans *Pour une poétique de l'imaginaire*, complétée par les éléments de l'anthropologie de Durand et par des fragments de psychocritique (on sait que, jusqu'à la vérification avec la biographie, la méthode dénote un réel potentiel).

Les deux chapitres suivants ont été dédiés à l'analyse proprement dite, par laquelle nous avons essayé d'identifier dans les œuvres de deux poètes représentatifs pour le symbolisme roumain – Macedonski et Bacovia- les structures souterraines récurrentes et, finalement, les schémas dans lesquelles elles s'encadrent (le schéma étant capable de transcender non seulement des étapes différentes de création mais aussi des genres littéraires). Dans le cas de Bacovia, nous avons dessiné un schéma de *retraite*, un mouvement de va-et-vient essentiellement régressif, de mise à l'abri. En essayant d'accéder aux zones qui lui sont refusées, le je se trouve poussé vers un chemin dont la finalité est de trouver une forteresse, un espace sécurisant (la maison de sa bien-aimée ou, plus rarement, sa propre maison) qui le délimite d'un monde hostile. Les égarements bacoviens ne sont pas toujours régressifs – la conquête ne se manifeste que par des vagues coups à des portes qui ne s'ouvrent jamais. Les textes reflètent le schéma non seulement au niveau des idées, sinon aussi par leur «trame». La bataille avec le temps (élément décisif, selon Burgos) est en effet une fuite permanente, où les moments de sécurité sont rares.

Macedonski illustre le cas inverse, chez lui le schéma dominant étant le schéma d'une conquête. Pour lui, les retraites ne sont pas le but lui-même, sinon des étapes intermédiaires de régénération pour retourner au combat. Quand il mime ou même vit la retraite, le je lyrique prépare en effet la contre-offensive. Pour Macedonski, dans le texte aussi que dans la vie réelle, l'existence d'un «tu », d'un ennemi qui concentre la gamme entière de frustrations, est absolument nécessaire. Quand celui-ci n'existe pas, il est inventé. Dans son cas, le schéma de conquête proposée par Burgos, se vérifie pleinement. Le texte est vu et manipulé comme dans le sens de maîtriser et de dominer le temps, en remplissant l'espace. L'attaque est la seule réaction que le poète voit face au plus grand ennemi – le temps. La poésie, aussi bien que la prose, vérifient pleinement cette hypothèse. Les fragments de prose sont des conquêtes succinctes et intenses qui exercent de la domination avec férocité (évidemment, la satisfaction illusoire des pulsions, reconnue de la psychanalyse freudienne, actionne pleinement).

L'antithèse entre les deux individualités créatrices discutées est évidente. Mais plus important encore est le fait qu'entre les deux types de schémas nous retrouvons de manière différente l'influence des types d'obsessions délimitées antérieurement. Tandis que pour Bacovia ce sont les obsessions personnellement imposées qui donnent le ton, pour Macedonski, en plus de ces obsessions, actionnent très fortement aussi les fonctions programmatiques (qui pour Bacovia sont presque absentes ou, lorsqu'elles sont perceptibles, elles ont effet seulement sur la forme). De la doctrine symboliste sont assumés, donc, seulement quelques éléments, elle n'agissant pas de manière forte et unitaire sur les deux créateurs. La condition de prétexte de la doctrine symboliste est plus qu'évidente. Les obsessions dérivées directement de la mode sont exploitées seulement dans les créations des mineurs, qui marchent sur un set de principes qu'ils ressentent non seulement comme profondément symbolistes mais aussi comme les germes de la nouvelle lyrique. Le placement circonspect (et critique) envers le symbolisme de Macedonski et de Bacovia est naturel. Les grands créateurs se sont placés eux aussi (consciemment ou pas) en dehors du courant, finalement, et en France aussi – Baudelaire, Rimbaud et Mallarmé ne sont considérés, aujourd'hui, symbolistes, qu'avec une série d'amendements (et parfois même pas du tout). L'amalgame de tendances fréquentées par Macedonski (de classicisme jusqu'au instrumentalisme et aux préfigurations de l'avant-garde) fait que Macedonski pratique un symbolisme personnel et jamais établi en moules. Pour Bacovia, la simplicité de l'expression et, finalement, la déstructuration du langage signifie des rapprochements vers l'expressionnisme ou même vers le postmodernisme *avant la lettre*. Il y a, donc, des structures obsédantes chez les deux poètes, mais elles sont moins tributaires au symbolisme dans son ensemble, étant plutôt le résultat des emprunts sélectifs de ce que le courant pouvait offrir.

Ce que nous avons essayé ne peut être crédité, évidemment, que pour esquisser une direction. Le symbolisme est loin d'être enfermé dans des moules. Sa situation n'est pas plus tragique que celle des autres courants avec un blason, aussi concret que celui du symbolisme. Comme toute école, l'école symboliste a jugé premièrement avoir découvert l'élixir de la poésie absolue – ou au moins avoir préfiguré les étapes vers son alchimie. Cella se passe dans la période post – baudelairienne, qui, en fait, est « mentionnée dans les dictionnaires » comme étant celle symboliste, car Baudelaire ne voulait pas une école et d'autant moins des partisans. Les longues séances d'exorcisme ou l'écoute du murmure de la « forêt de symboles » - à savoir ce qui constitue la poésie baudelairienne - ne peuvent pas être conçues comme un spectacle avec un public, pareil à l'atmosphère des cénacles littéraires. Et non seulement

Baudelaire; ni Rimbaud, Mallarmé, Verlaine ou Valéry n'ont pas vu la poésie plus qu'une expérience individuelle; parfois même *trop individuelle...*

Dans la mesure où il est possible de façonner un but du symbolisme - en superposant les objectifs des symbolistes et en établissant un but commun, et non pas en créditant les manifestes et les campagnes de presse – cela représenterait la création d'un nouveau langage poétique et l'accession à une connaissance authentique par la poésie. La poésie doit être un prétexte et non pas une finalité. On anticipe déjà le rôle accentué que Burgos accorde au lecteur, jugeant l'œuvre définitif à peine par l'intervention *modelante* du lecteur, en le mettant dans la posture d'un créateur, car il ne fait que remplir des matrices construites par le créateur principal, le poète.

Il est moins important dans quelle mesure les désirs véhément clamés ont eu des résultats. Ce qui est sûr est que, tel qu'Hugo Friedrich le soulignait, le symbolisme laisse une forte empreinte sur la lyrique moderne. L'art connaît un nouvel âge, post-symboliste, imprégné par les « grandes découvertes poétiques », dans une manière similaire à la cartographie, qui ressent les grandes découvertes géographiques. Il est certain que le symbolisme n'est pas le paradigme qui, similaire à la première année, divise une histoire dans deux sections massives. Mais les étincelles allumées sont incontestables, car le feu déclenché par celles-ci a forgé presque tout qui, dans un tumultueux XXe siècle, s'est intitulé *le modernisme*.

Le symbolisme a et aura toujours un parfum français et belge. Et cela n'est pas seulement une question de paternité ; naturellement, le symbolisme exprime premièrement le mental de ces zones. Il a été jugé comme étant universel, européen, comme la plupart des tendances modernistes - qui ne pouvaient être plus l'expression d'aucun nationalisme. Cette observation n'est que partiellement bien - fondée. La disparition des nuances régionales, la tendance d'abstraction et l'abandon du militantisme (nous ne pouvons pas considérer comme définitives les sections de poésie sociale que le courant abrite plus dans une manière incidente que dans une programmation) ne signifient pas la rupture du milieu social.

La naissance du symboliste est liée à ce qu'on appelle le machinisme et le *mal du siècle* dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Or, ces notions sont ressenties dans une manière différente dans les états européens. Cela est la raison du rejet initial par les roumains – dans sa prétendue universalité, « la langue symboliste » a été jugée comme étant inadéquate pour l'âme bercée par l'alternance colline—vallée. Il ne faut pas oublier que Bacovia, celui qui, avec tant d'amendements, est considéré toutefois comme étant le plus grand poète symboliste roumain, « tordait le nez » après avoir lu les français. Ils étaient intéressants, mais, à son opinion, n'étaient pas pour nous. Ils ne nous exprimaient pas. Voilà que

l'universalité n'est pas aussi ... universelle. Naturellement, cette universalité vise seulement un nombre restreint de principes et techniques, et non pas le thon général, tel que ressenti par Bacovia. Ainsi amendée, la notion s'est répandue chez nous aussi.

Il faut finalement admettre que, vraiment, les grands symbolistes français, passés par une grille improvisée du symbolisme - résultant des multiples corrections idéologiques du tracé - « ne passent pas ». Bizarrement - c'est-à-dire due au manque d'une synchronisation adéquate - la situation se répète chez nous aussi. Les grands symbolistes ne sont que des symbolistes « avec un visa », soit venues de la « province » romantiques, soit se dirigeant vers l'expressionnisme. Il ne nous reste qu'à constater que - étant prudents dans le jugement - *chez nous*, le symbolisme authentique, celui expliqué dans le dictionnaire, a appartenu au deuxième plan, aux mineurs. Ce qui ne signifie pas que Bacovia ou Minulescu ou Macedonski ne sont pas, dans une certaine manière, des symbolistes. Mais pour eux, ce qui a été distillé en France, a été, pour la plupart des fois, *trop*. Nous ne pouvons pas cacher le fait que le symbolisme, dans son essence, a n'été compris que partiellement et défectueusement - le plus souvent uniquement par les techniques de surface.

Et alors, il y a-t-il un mythe du courant roumain ? A savoir les obsessions qui aient canalisé dans une manière programmatique l'œuvre des symbolistes roumains. Peut-on retrouver des structures de profondeur qui soient, dans une manière prédominante, l'empreinte du symbolisme français ? Les analyses que nous avons effectuées permettent à peine d'envisager une telle idée. Excepté le tableau des mineurs, les individualités créatrices, comme Bacovia, Minulescu, Macedonski, Fundoianu et même Dimitrie Anghel, utilisent visiblement les traits symbolistes en tant que prétexte. L'idéologie du symbolisme français semble une immense pièce de théâtre vue par des régisseurs; ils l'apprécient et promettent de reprendre « en bloc » une série de techniques, mais, concrètement, ils reprennent une idée que chacun va exploiter dans une manière personnelle.

Les structures obsédantes sont aussi profondément personnalisées. Les ressemblances entre ces structures sont le résultat des coïncidences - ou des affinités naturelles *entre les auteurs* - et moins les influences du courant. Celui - ci devrait leur offrir un éclairage commun, d'une certaine manière. Mais la pâte a été fabriquée dans des laboratoires différents, bien que les étapes de la recette soient observées dans une certaine manière. Chez nous, cet éclairage, quand il n'a pas semblé faux (résultat d'un mimésis de surface), a été suffisamment marqué par l'empreinte personnelle (les obsessions personnellement imposées et celles authentiques), de telle manière qu'il soit difficile de le marquer dans le tableau des éléments périodiques du symbolisme.

Certainement, toutes ces théories mal comprises ou comprises seulement en partie - à partir des captivantes et prédites approches entre la musique et la poésie, jusqu'à la réceptivité à la « forêt de symboles » - avec tout ce qui a été distillé dans les salons et les cafés de ces jours, ont déterminé un abandon plus hâtif du néoclassicisme et du néoromantisme. Le détronement brutal d'Alecsandri, que Macedonski essayait de toutes ses forces à concrétiser, ne peut pas être réalisé par des campagnes de presse et par des accuses ridicules - Macedonski lui reprochait qu'il n'avait pas refusé un prix « auto-accordé », en invoquant l'existence des écrivains (on peut facilement deviner à qui il se referait) qui avaient plus besoin de ce prix que le barde aisé. Les œuvres détrônent et sacrent de nouveau. En ce qui concerne Macedonski, le « cas » d'Eminescu et édificateur – une fois qu'il est devant *l'œuvre*, Macedonski s'avère impuissant. Suite à sa disparition, les deux œuvres retrouvent naturellement leurs places.

Ce qui arrive suite au symbolisme « emprunté » est le captage du souffle de la modernité; sans reprendre et digérer nécessairement les meilleures « produits » symbolistes (nous incluons ici, avec les amendements requis, Mallarmé aussi), mais « le déclic » se passe toutefois. Il faut donc regarder le symbolisme comme une révolution dont la flamme allume d'autres torches-la nôtre y incluse. Les obsessions qu'il entraîne, même si peu transplantables à travers la superficialité des créations conçues intentionnellement dans une note symboliste, vont aider à distiller quelques principes adaptés au milieu de transplant et vont contribuer, avec l'indispensable fonds d'originalité de nos auteurs, à contourner ce que, avec tant d'amendements, mais aussi avec tant de réussites notables, on va appeler le *symbolisme roumain*.

Bibliographie

Acquisto, Joseph, *French Symbolist Poetry and the Idea of Music*, Ashgate Publishing Co.,

2006

Anghelescu, Mircea, *Scriitori și curente*, București, Editura Eminescu, 1982

Anghelescu, Mircea, *Literatură și biografie*, București, Editura Universal Dalsi, 2005

Anghelescu, Mircea, *Al. Macedonski, Versuri și proză*, antologie, studiu introductiv, tabel

cronologic stabilit de, București, Editura Albatros, 1996

Ardeleanu, Virgil, *Proza poezilor*, București, Editura Pentru Literatură, 1969

Aries, Philippe, Duby, George (coord.), *Istoria vieții private, VII-VIII. De la epoca luminilor*

la primul război mondial. Traducere de Constanța Tănăsescu,

București, Editura Meridiane, 1996

Aug. Doinaș, Ștefan, *Poezie și modă poetică*, București, Editura Eminescu, 1972

Babeți, Adriana, *Dandysmul. O istorie*, Iași, Editura Polirom, 2004

Bachelard, Gaston, *Aerul și visele. Eseu despre imaginația mișcării*. Traducere de Irina

Mavrodin. În loc de prefață: DUBLA LEGITIMITATE de Jean

Starobinski. Traducere de Angela Martin, București, Editura

Univers, 1997

Bachelard, Gaston, *Poetica reveriei*. Traducere din limba franceză de Luminița Brăileanu.

Prefață de Mircea Martin, Pitești, Editura Paralela 45, 2005

Bachelard, Gaston, *Psihanaliza focului*. În românește de Lucia Ruxandra Munteanu. Prefață:

Romul Munteanu, București, Editura Univers, 1989

Bacovia, G., *Opere*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1994

Bacovia, George, *Plumb: versuri, proză*. Col. iniț. și coord. Anatiș și Dan Vidrașcu, Chișinău,

Editura Litera, 2001

- Badiou, Alain, *Handbook of inaesthetics*. Translated by Alberto Toscano, Stanford University Press, 2005
- Bahtin, M., *Probleme de literatură și estetică*. Traducere de Nicolae Iliescu. Prefață de Marian Vasile, București, Editura Univers, 1982
- Balotă, Nicolae, *Umanități. Eseuri*, București, Editura Eminescu, 1973
- Baudelaire, Charles, *Critică literară și muzicală. Jurnale intime*. Traducere și note de Liliana Țopa. Studiu introductiv de George Bălan, București, Editura Pentru Literatură Universală, 1968
- Baudelaire, Charles, *Les Fleurs du mal. Florile răului*, Chișinău, Editura Guvinas, 2001
- Baudelaire, Charles, *Jurnale intime. Paradisuri artificiale*. Traducere din franceză de Claudiu Soare, Târgoviște, Editura Pandora-M, 2002
- Baudelaire, Charles, *Œuvres complètes*, édition de Claude Pichois, 2 tomes, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1975-1976
- Baudelaire, Charles, *Pictorul vieții moderne și alte curiozități*. Antologie, traducere, prefață și note de Radu Toma, București, Editura Meridiane, 1992
- Barthes, Roland, *Romanul scriiturii. Antologie*. Selecție de texte și traducere de Adriana Babeți și Delia Șeptețean-Vasilii. Prefață Adriana Babeți. Postfață Delia Șeptețean-Vasilii, București, Editura Univers, 1987
- Bădărău, George, *Simbolismul*, Iași, Institutul European, 2005
- Béguin, Albert, *Sufletul romantic și visul*. Trad. rom. De Dumitru Țepeneag, București, Editura Univers, 1998
- Boia, Lucian, *Pentru o istorie a imaginarului*. Traducere de Tatiana Mochi, București, Editura Humanitas, 2000
- Bote, Lidia, *Simbolismul românesc*, București, Editura Pentru Literatură, 1966

- Botez, Adriana, *Wagner și wagnerismul în cultura franceză a secolului al XIX-lea*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2007
- Boulumie, Arlette (coord.), *Creație și maladie. Suferința, boala subordonează și stimulează creația*. Prefață de Michel Tournier. Traducere de Constantin Sfeatcu, București, Editura Artemis, 2006
- Braet, Herman, *L'Acceuil fait au Symbolisme en Belgique, 1885-1900*, Accadémie Royale de langue et littérature française, Bruxelles, 1967
- Braga, Corin, *10 Studii de Arhetipologie*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1999
- Braga, Corin, *De la arhetip la anarhetip*, Iași, Editura Polirom, 2006
- Braga Mircea, *Destinul unor structuri literare*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1979
- Braga, Mircea, *Replieri interpretative*, Sibiu, Editura Imago, Sibiu, 2003
- Braga, Mircea, *Teorie și metodă*, Sibiu, Editura Imago, 2002
- Bratu, Savin, *De la Sainte-Beuve la noua critică*, București, Editura Univers, 1974
- Burgos, Jean, *Pentru o poetică a imaginarului*. Traducere de Gabriela Duda și Micaela Gulea. Prefață de Gabriela Duda, București, Editura Univers, 1988
- Caillois, Roger, *Abordări ale imaginarului*. Traducere din limba franceză de Nicolae Baltă, București, Editura Nemira, 2001
- Caillois, Roger, *L'homme et le sacre*, Paris, Gallimard, 1950
- Caillois, Roger, *Images, images*, José Conti, Paris, 1966
- Caraion, Ion, *Bacovia. Sfirșitul continuu*, București, Editura Cartea Românească, 1977
- Cassou, J., *Encyclopédie du symbolisme*, Somogy, Paris, 1970
- Cazimir, Ștefan, *Alfabetul de tranziție*. Ediția a doua, revăzută, București, Editura Humanitas, 2006
- Caws, Mary Ann, *Manifesto: A Century of Isms*, Lincoln: University of Nebraska Press, 2001

- Călinescu, G., *Istoria literaturii române de la origini pînă în prezent*. Ediția a II-a, revăzută și adăugită. Ediție și prefață de Al. Piru, București, Editura Minerva, 1982
- Călinescu, Matei, *Aspecte literare*, București, Editura Pentru Literatură, 1965
- Călinescu, Matei, *Cinci fețe ale modernității, Modernism, avangardă, decadență, kitsch, postmodernism*. Ediția a II-a, revăzută și adăugită, București, Editura Polirom, 2005
- Călinescu, Matei, *Conceptul modern de poezie (De la romantism la avangardă)*, București, Editura Eminescu, 1972
- Câmpan, Diana, *Singurătăți suprapuse. Studii de literatură comparată*, Sibiu, Editura Imago, 2004
- Cărlugea, Z., *Alexandru Macedonski – Palatul fermecat. Eseu asupra barocului macedonskian*, Târgu-Jiu, Editura Alexandru Ștefulescu, 1997
- Chartier, Jean-Pierre, *Introducere în psihanaliza lui Sigmund Freud*. Traducere și note de Michaela Brândușa Malacinschi. Prefață și note de dr. Leonard Gavrilu, Editura IRI, București, 1998
- Chiciudean, Gabriela, *Incursiune în lumea simbolurilor*, Sibiu, Editura Imago, 2004
- Chiscop, Liviu, *George Bacovia. Biobibliografie*, Comitetul de Cultură și Educație Socialistă, Bacău, 1972
- Ciocârlie, Livius, *Pornind de la Valéry*, București, Editura Humanitas, 2006
- Ciopraga, Constantin, *Personalitatea literaturii române – o încercare de sinteză*, Iași, Editura Junimea, 1973
- Citti, Pierre, Contre la décadence**. Histoire de l'imagination dans le roman, 1890-1914, Paris, Presses Universitaires de France, 1987
- Codreanu, Theodor, *Complexul Bacovia*, București, Editura Litera Internațional, 2004

- Collot, Michel, *La poésie moderne et la structure d'horizon*, Presses Universitaires de France, Paris, 1989
- Compagnon, Antoine, *Les cinq paradoxes de la modernité*, Seuil, Paris, 1990
- Conroy, Ellen, *The Symbolism of Colour*, London, William Rider & Son Limited, 1921
- Constantinescu, Pompiliu, *Scrieri*, vol. I., ediție îngrijită de Constanța Constantinescu, cu o prefață de Victor Felea, București, Editura Pentru Literatură, 1967
- Craia, Sultana, *Francofonie și francofilie la români*. Ilustrații de Gheorghe Buluță. Traducerea prefeței și a rezumatului în limba franceză de Cireașa Gabriela Grecescu, Iași, Editura Demiurg, 1995
- Craia, Sultana, *Vis și reverie în literatura română*, București, Editura Minerva, 1996
- Dastur, Françoise, *Moartea. Eseu despre finitudine*, Traducere din franceză de Sabin Borș, București, Editura Humanitas, 2006
- De Gourmont, Remy, *Eseuri*, Traducere și prefață de Alexandru George, București, Editura Univers, 1975
- Delvaille, Bernard, *La poésie symboliste*, Seghers, Paris, 1971
- Densusianu, Ovid, *Opere. IV,V*. Ediție critică de B. Cazacu, Ioan Șerb și Florica Șerb. Teorie, estetică, istorie și critică literară. Publicistică. Text ales și stabilit de B. Cazacu, Ioan Șerb și Florica Șerb. Note și comentarii de Ioan Șerb și Florica Șerb, București, Editura Minerva, 1981
- De Solier, René, *Arta și imaginarul*. Traducere de Mariana și Leonid Dimov. Cuvânt înainte de Eugen Barbu. Prefață de Ion Pascadi, București, Editura Meridiane, 1978
- Dolinescu, Margareta, *Parnasianismul*, București, Editura Univers, 1979
- Draguet, Michel, *Le symbolisme en Belgique*, Fond Mercator, 2004

- Drăghicescu, D., *Din psihologia poporului român. Studiu introductiv* Virgil Constantinescu-Găliceni, Îngrijire ediție, note Elisabeta Simion, București, Editura Historia, 2006
- Drimba, Ovidiu, *Istoria literaturii universale*, vol. II. Ediție definitivă, București, Editura Saeculum I.O., 2001
- Dodds, E. R., *Dialectica spiritului grec*, Traducere de Catrinel Pleșu, Prefață de Petru Creția, București, Editura Meridiane, 1983
- Dufrenne, Mikel, *Fenomenologia experienței estetice*, vol. I și II. Cuvânt înainte și traducere de Dumitru Matei, București, Editura Meridiane, 1976
- Dimitriu, Daniel, *Bacovia*, Iași, Editura Junimea, 1981
- Dimitriu, Daniel, *Grădinile suspendate. Poezia lui Alexandru Macedonski*, Ediția a II-a, Iași, Editura Polirom, 1999
- Duvignaud, Jean, *Sociologia artei*. Traducere de Natalia Ionescu, București, Editura Meridiane, 1995
- Enăchescu, Constantin, *Tratat de psihanaliză și psihoterapie*. Ediția a III-a, București, Editura Polirom, 2007
- Evseev, Ivan, *Cuvânt-Simbol-Mit*, Timișoara, Editura Facla, 1983
- Evseev, Ivan, *Dicționar de simboluri și arhetipuri culturale*, Timișoara, Editura Amarcord, 1994
- Fanache, V., *Bacovia. Ruptura de utopia romantică*. Ediția a II-a, revizuită, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2000
- Fanache, V., *Eseuri despre vârstele poeziei*, București, Editura Cartea Românească, 1990
- Filimon, Valeriu, *Imaginarul și publicul literar. Sistematica receptării operelor literare de către publicul literar*, București, Editura Paco, 2001
- Filimon, Valeriu, *Poetica imaginarului românesc*, București, Editura Paco, 2001

- Firan, Florea, M. Popa, Constantin, *Macedonski. Bacovia. Symbolismul românesc*. (Antologie comentată) alcătuită de Florea Firan și Constantin M. Popa, Craiova, Editura Macedonski, 1993
- Flămând, Dinu, *Ascunsul Bacovia*, Bistrița, Editura Pergamon, 2007
- Flămând, Dinu, *Intimitatea textului*, București, Piața Scînteii 1, Editura Eminescu, 1985
- Flămând, Dinu, *Introducere în opera lui G. Bacovia*, București, Editura Minerva, 1979
- Foucault, Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Editions Gallimard, 1972
- Foucault, Michel, *Ordinea discursului. Un discurs despre discurs*. Traducere de Ciprian Tudor, București, Editura Eurosong & Book, 1998
- Forest, Phillipe, *Le symbolisme ou la naissance de la poésie moderne*, Pierre Bordas et fils, Paris, 1989
- Francastel, Pierre, *Realitatea figurativă. Elemente structurale de sociologie a artei*. Traducere din limba franceză de Mircea Tomuș. Prefață de Ion Pascadi, București, Editura Meridiane, 1972
- Friedrich, Hugo, *Structura liricii moderne – de la mijlocul secolului al XIX-lea până la mijlocul secolului al XX-lea*. În românește de Dieter Fuhrmann. Prefață de Mircea Martin, București, Editura Univers, 1998
- Freud, Sigmund, *Interpretarea viselor*, Trad. Dr. Leonard Gavrilu, Editura Științifică, București, 1993
- Freud, Sigmund, *Psihanaliză și artă*. Traducere din limba germană: Vasile Dem. Zamfirescu, Cosmin Teodoru. Note introductive: Vasile Dem. Zamfirescu, București, Editura Trei, 1996
- Freud, Sigmund, *Scrieri despre literatură și artă*. Traducere și note de Vasile Dem. Zamfirescu. Prefață de Romul Munteanu, București, Editura Univers, 1980

- Frye, Northrop, *Anatomia criticii*. În românește de Domnica Sterian și Mihai Spăriosu.
 Prefață de Vera Călin, București, Editura Univers, 1972
- Fundoianu, B., *Conștiința nefericită*, Traducere de Andreea Vlădescu, București, Editura
 Humanitas, 1993
- Fundoianu, B., *Poezii*, București, Editura Minerva, 1983
- Ghideanu, Tudor, *Temeiuri critice ale creației. Filozofie și creație la Jean-Paul Sartre*,
 București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1988
- Clare Gibson, *Semne și simboluri (Ghid ilustrat. Semnificații și origini)*. Traducere de Ondine
 Fodor (consultant științific și lector: Cecilia Fodor), Editura
 Aquila '93, Oradea, 1998
- Goci, Aureliu, *Geneza și structura poeziei românești în secolul XX*, București, Editura 100+1
 Gramar, 2001
- Golopenția-Eretescu, Sanda, *Studii de poetică și stilistică*, București, Editura Pentru
 Literatură, 1966
- Grigorescu-Bacovia, Agatha, *Bacovia. Poezie sau destin*, București, Editura Eminescu, 1972
- Grigurcu, Gheorghe, *Bacovia – un antisentimental*, București, Editura Albatros, 1974
- Guyau, Jean-Marie, *Arta din punct de vedere sociologic*. Traducere de Alexandru Dobrescu,
 București, Editura Meridiane, 1991
- Heidegger, Martin, *Originea operei de artă*, Traducere de Thomas Kleininger și Gabriel
 Liiceanu, București, Editura Humanitas, 1995
- Hocke, René Gustav, *Manierismul în literatură. Alchimie a limbii și artă combinatorie
 esoterică. Contribuții la literatura comparată europeană*. Ediția
 a doua revizuită. Text integral. În românește de Herta Spuhn.
 Prefață de Nicolae Balotă, București, Editura Univers, 1998
- Ibrăileanu, Garabet, *Studii literare*. Antologie, studiu introductiv și note finale de Ion Bălu,
 București, Editura Tineretului, 1968

- Ilie, Delia Ioana, *Socio-antropologia spațiului*, Timișoara, Editura Eurostampa, 2004
- Iliescu, Adriana, *Literatorul. Studiu monografic*, Editura pentru Literatură, București, 1968
- Indrieș, Alexandra, *Alternative bacoviene*, București, Editura Minerva, 1984
- Jameson, Frederic, *The Modernist Papers*, London & New York Verso, 2007
- Jouve, Severine, *Les Décadents. Bréviaire fin de siècle*, Plon, Paris, 1989
- Jung, C. G., *Opere complete. Vol. I. Arhetipurile și inconștientul colectiv*, București, Editura Humanitas, 2003
- Jung, C. G., *Opere complete. 15. Despre Fenomenul spiritului în artă și știință*. Traducere din limba germană de Gabriela Danțiș, București, Editura Trei, 2003
- Jung, C. G., *Tipuri psihologice*. Traducere din germană de Viorica Nișcov, București, Editura Humanitas, 1997
- Kayser, Wolfgang, *Opera literară*. Trad. Rom. De H. R. Radian, București, Editura Univers, 1984
- Le Bon, Gustave, *Opiniile și credințele*, București, Editura Științifică, 1995
- Le Bon, Gustave, *Psihologia mulțimilor*, București, Editura Anima, 1991
- Lefter, Ion Bogdan, *Bacovia – un model al tranziției*, Pitești, Editura Paralela 45, 2001
- Lefter, Ion Bogdan, *Recapitularea modernității. Pentru o nouă istorie a literaturii române*, București, Editura Paralela 45, 2000
- Lewisohn. Ludwig, *The Poets of Modern France*, New York, B. W. Huebsch Subjects, 1919
- Lipatti, Valentin, *Valori franceze. Studii și articole*, București, Editura de Stat Pentru Literatură și Artă, 1959
- Lovinescu, Eugen, *Critice*, IX, București, Editura Ancora, 1923
- Lovinescu, Eugen, *Critice*, VII, București, Aurora, 1927
- Lovinescu, Eugen, *Critice. 2*, București, Editura Minerva, 1982
- Lovinescu, Eugen. *Istoria literaturii române contemporane, I-III*, București, Editura Minerva,

1981

- Maioreescu, Titu, *Din „Critice”*. Studiu introductiv de Prof. Liviu Rusu. Ediție îngrijită de Domnica Filimon-Stoicescu, București, Editura Tineretului, 1967
- Macedonski, Alexandru, *Opere, vol. 3; nuvele, schițe și povestiri*. Ediție critică cu studiu introductiv, note și variante de Tudor Vianu, București, Editura Fundația Regală Pentru Literatură și Artă, 1944
- Macedonski, Alexandru, *Opere, I-VII*. Studiu introductiv, ediție îngrijită, note și variante, cronologie și bibliografie de Adrian Marino (și Elisabeta Brâncuș), Scriitori Români, Editura Minerva, București, 1966-1980
- Macedonski, Alexandru, *Opere și poezii*. Studiu introductiv, ediție îngrijită, note și variante, cronologie și bibliografie de Adrian Marino, București, Editura Pentru Literatură, 1966
- Macedonski, Alexandru, *Poezii*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2006
- Macedonski, *Poemele nopților*. Antologie, prefață, note și bibliografie de Mircea Anghelescu, Editura Albatros, București, 1972
- Macedonski, Alexandru, *Le calvaire du feu*, Paris, Sansot, 1906
- Macedonski, Alexandru, *Thalassa*. Prefață, curriculum vitae și bibliografie de Al. Piru, București, Editura Mondero, 1993
- Mallarmé, Stéphane, *Œuvres complètes, I*. Édition présentée, établie et annotée par BERTRAND MARCHALL (Bibliothèque de la Pléiade). Paris, Gallimard, 1998
- Manolescu, Nicolae, *Metamorfozele poeziei*, București, Editura Pentru Literatură, 1968
- Marchal, Bertrand, *Lire le Symbolisme*, Dunod, Paris, 1993
- Marcus, Solomon, *Poetica matematică*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1970

- Marino, Adrian, *Viața lui Alexandru Macedonski*, București, Editura Pentru Literatură, 1965
- Marino, Adrian, *Opera lui Alexandru Macedonski*, București, Editura Pentru Literatură, 1967
- Mauron, Charles, *De la metaforele obsedante la mitul personal*. Traducere din limba franceză de Ioana Bot. Aparat critic, bibliografie și note pentru ediția românească de Ioana Bot și Raluca Lupu, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2001
- Mauron, Charles, *Psychocritique du genre comique : Aristophane, Plaute, Térence, Molière*, Éditions José Corti, Paris, 1964
- Michaud, Guy, *Message poétique du symbolisme*, Librairie Nizet, Paris, 1954
- Minulescu, Ion, *Opera poetică*, vol. I și II. Ediția a doua, Chișinău, Editura Cartier, 2005
- Minulescu, Ion, *Opere*. Ediție îngrijită, tabel cronologic, note și variante de Emil Manu. Prefață de Mihai Gafița, București, Editura Minerva, 1974
- Mockel, Albert, *Propos de littérature*, A.R.L.L.F., Bruxelles, 1954
- Mockel, Albert, *Esthétique du symbolisme*, A.R.L.L.F., Bruxelles, 1962
- Mollon, Phil, *Inconștientul*. Traducere de Anacaona Mîndrilă, București, Editura Lucman, 2005
- Negrici, Eugen, *Iluziile literaturii române*, București, Editura Cartea Românească, 2008
- Nicoară, Simona, *Nașunea modernă. Mituri, simboluri, ideologii*, Editura Accent, 2002
- Nicoară, Simona, Nicoară, Toader, *Mentalități colective și imaginar social. Istoria și noile paradigme ale cunoașterii*, Cluj-Napoca, Editura Presa Universitară Clujeană/Mesagerul, 1996.
- Noel, Richard, *Le mouvement decadent*, Nizet, Paris, 1968
- Ocinic, Mirela, *Fantasticul în povestirea și nuvela românească. Un vis iluminat de-un fulger*, vol. I, Sibiu, Editura Imago, 2002
- Olivero, Federico, *Studies in Modern Poetry*, London, Humphrey Milford, 1921
- Pantea, Aurel, *Poeți ai transcendenței pline*, Cluj-Napoca, Editura Limes, 2005

- Papu, Edgar, *Evoluția și formele genului liric*, București, Editura Tineretului, 1968
- Petică, Ștefan, *Scrieri. I-II*. Ediție îngrijită, studiu introductiv, note, comentarii și variante de Eufrosina Molcuț, București, Editura Minerva, 1970
- Petroveanu, Mihail, *George Bacovia*, București, Editura Pentru Literatură, 1969
- Pillat, Ion, *Portrete lirice*. Ediție îngrijită și prefață de Virgil Nemoianu, București, Editura Pentru Literatură Universală, 1969
- Popescu, Florentin, *Necunoscutul Macedonski*, București, Editura Fundației Culturale Ideea Europeană, 2005
- Pop, Ion, *Jocul poeziei*, București, Editura Cartea Românească, 1985
- Pop, Ion, *Ore franceze*, București, Editura Univers, 1979
- Popovici, Vasile, *Rimbaud*. Ediția a 2-a revăzută, București, Editura Cartea Românească, 2006.
- Pricop, Lucian, *Macedonski. Dicționar*, București, Editura Ager, 2003
- Proust, Marcel, *Contre Sainte-Beuve précédé de Pastiches et mélanges et suivi de Essais et articles*. Ed. By Pierre Clarac and Yves Sandre, Gallimard, 1971
- Raymond, Marcel, *De la Baudelaire la suprarealism*. Traducere de Leonid Dimov. Studiu introductiv de Mircea Martin, București, Editura Univers, 1988
- Rimbaud, Arthur, *Œuvres complètes*, éd. Antoine Adam, Bibliothèque de la Pléiade, Paris: Gallimard, 1972
- Ricœur, Paul, *Eseuri de hermeneutică*, Traducere de Vasile Tonoiu, București, Editura Humanitas, 1995
- Rollinat Maurice, *Les Névroses*, Minard, „Lettres Modernes”, edition de Regis Miannay, 1972
- Sartre, Jean-Paul, *Teatru*. Traducere de Nicolae Minei, Any Florea, Mihai Sora, Margareta Bărbuță, George Vraca, Anca Gonțescu, București, Editura RAO, 2007

- Scarlat, Mircea, *George Bacovia - nuanțări*, București, Editura Cartea Românească, 1987
- Segal, Julia, *Fantasma*. Traducere de Anacaona Mîndrilă, București, Editura Lucman, 2005
- Souriau, Étienne, *La Correspondance des arts*, Paris, Flammarion, 1947
- Starobinski, Jean, *Melancolie, nostalgie, ironie*. Traducere de Angela Martin. Selecția textelor și prefață de Mircea Martin, București, Editura Meridiane, 1993
- Streinu, Vladimir, *Pagini de critică literară*, vol. I și II, București, Editura Pentru Literatură, 1968
- Symons, Arthur, *The Symbolist Movement in Literature*. Revised and Enlarged Edition, New York, E. P. Dutton & Company, 1919
- Todorov, Tzvetan, *Teorii ale simbolului*. Traducere: Maria Murgu. Prefață: Maria Carpov, București, Editura Univers, 1983
- Tomașevski, Boris, *Teoria literaturii. Poetica*. Traducere, prefață și comentarii de Leonida Teodorescu, București, Editura Univers, 1973
- Tomuș, Mircea, *Cincisprezece poeți*, București, Editura Pentru Literatură, 1968
- Ulici, Laurențiu, *Recurs*, București, Editura Cartea Românească, 1971
- Ungureanu, Cornel, *Istoria secretă a literaturii române*, Brașov, Editura Aula, 2007
- Valéry, Paul, *Criza spiritului și alte eseuri*. Traducere de Maria Ivănescu, Iași, Editura Polirom, 1996
- Van Tieghem, Philippe, *Marile doctrine literare în Franța: De la pleiadă la suprarealism*. Traducere de Alexandru George, București, Editura Univers, 1972
- Vianu, Tudor, *Masca timpului. Schițe de critică literară*, Arad, Editura Librăriei Diecezane, 1926
- Vîgotski, L. S., *Psihologia artei*. În românește de Inna Cristea, București, Editura Univers, 1973
- Weber, Jean Paul, *Domaines thématiques*, Paris, Gallimard, 1963

- Weber, Jean Paul, *Genèse de l'œuvre poétique*, Paris, Gallimard, 1960
- Weber, Max, *Teorie și metodă în științele culturii*. Traducere de Nicolae Râmbu și Johann Klush. Notă asupra ediției și consultant științific Elisabeta Stănciulescu, Iași, Editura Polirom, 2001
- Wunenburger, Jean-Jacques, *Filozofia imaginilor*. Traducere de Muguraș Constantinescu. Ediție îngrijită și postfață de Sorin Alexandrescu, Iași, Editura Polirom, 2004
- Wunenburger, Jean-Jacques, *Utopia sau criza imaginarului*. Traducere de Tudor Ionescu, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2001
- Zamfir, Mihai, *Introducere în opera lui Al. Macedonski*, București, Editura Minerva, 1972
- Zamfirescu, Vasile Dem., *Introducere în psihanaliza freudiană și postfreudiană*. Curs universitar. Ediția a doua, revizuită și adăugită, București, Editura Trei, 2007
- Zamfirescu, Vasile Dem., *Filosofia inconștientului*. Ediția a doua, revizuită, București, Editura Trei, 2001
- Zeletin, C. D., *Lirică Franceză modernă*. Florilegiu alcătuit, tradus, adnotat și cu o postfață de C. D. Zeletin, București, Editura Albatros, 1981
- ***, *Alexandru Macedonski*. Antologie, prefață, comentarii, tabel cronologic și bibliografie de Fănuș Băileșteanu, București, Editura Eminescu, 1975
- ***, *Antologia poeziei franceze de la Rimbaud până azi*. Ediție întocmită de Ion Caraion și Ov. S. Crohmălniceanu. Cuvânt înainte de Ov. S. Crohmălniceanu, București, Editura Minerva, 1974
- ***, *Antologia poeziei simboliste românești*. Ediție și prefață de Lidia Bote, București, Editura Pentru Literatură, 1968
- ***, *Climat poetic simbolist*. Ediție, prefață și note de Mircea Scarlat, București, Editura Minerva, 1987

- ***, *Dicționar de literatură română. Scriitori, reviste, curente*, Paul Cornea, Florin Manolescu, Pompiliu Mircea, Valentina Marin – Curticeanu, Dumitru Micu, Dim. Păcurariu, Al. Pezderka, Marian Popa, Eugen Simion, Dan Simionescu, I. V. Șerban, Elena Zaharia – Filipaș. Coordonator: Dim. Păcurariu, București, Editura Univers, 1979
- ***, *Incursiuni în imaginar. Comentarii și interpretări*. Coordonare: Mircea Braga și Gabriela Chiciudean, Sibiu, Editura Imago, 2007
- ***, *Muzică și literatură. Eseuri*, București, Editura Muzicală a Uniunii Compozitorilor din Republica Socialistă România, 1966
- ***, *Neurological disorders in famous artists*. Ed. by J. Bogousslavsky and F. Boller. S. Karger, AG 2005
- ***, *Poezia simbolistă românească*. Antologie, introducere, dosare critice, comentarii, note și bibliografie de Rodica Zafiu, Lector la universitatea din București, București, Editura Humanitas, 1996
- ***, *Simbolismul românesc – Manifeste literare. Poezie. Proză. Dramaturgie*. Ediție îngrijită de Lucian Pricop, București, Editura CNI Coresi, 2003
- Academia de științe sociale și politice. Institutul de istorie și teorie literară „G. Călinescu”, *Literatură română contemporană. I. Poezia*. Coordonator Marin Bucur, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1980
- Centrul de informare și documentare în științe sociale și politice, *Artă și societate*, București, 1972
- „Familia”, an XVII (117), nr. 9 (193), septembrie 1981, p. 5
- „The French Review”, Vol. 46, No. 2 (Dec, 1972), 299-311, p. 299

